

# LE DISCOURS D1

## JALONNEMENT

D1 est une composition majestueuse. Il est introduit par un bref fragment narratif (4 24b - 5 2) et conclu par un autre (7 28 - 8 1) ; ceux-ci forment une vaste inclusion par les deux termes *foule* et *montagne*. Entre les deux, le fameux «Sermon sur la Montagne», auquel je m'abstiendrai de donner ce titre, qui me paraît complètement fallacieux<sup>7</sup>.

Toute une série de «plans» divers ont été proposés pour ce Discours célèbre. Les plus arbitraires sont ceux qui prétendent y trouver une logique abstraite et préconçue. D'autres, bien plus judicieusement, s'attachent à en repérer les structures verbales ; comme je l'ai dit en Avant-propos, je crois que l'hypothèse des périodes (ternaires, sauf exceptions) permet d'aller nettement plus loin dans ce sens.

1. Une introduction générale (5 3-19) est délimitée par l'inclusion que forme la double mention du *Royaume des cieux* en 5 3, 10, et en 5 19. On verra qu'elle comprend trois périodes, ternaies sauf la première.

2. Le verset 5 20 forme charnière.

Il reprend, une fois de plus, la notion de *Royaume des cieux* et, en outre, celle de *justice*, *dikaïosunê*, que Matthieu avait introduite dans deux des Béatitudes (5 6 et 10) pour lesquelles le texte équivalent de Luc ne les comporte pas. Le verset renvoie donc, vers l'arrière, au début même du Discours.

Mais il forme aussi inclusion, vers l'avant, par la notion importante de *débordement* (*perisseuein* en 5 20, *perisson* en 5 47), délimitant ainsi un premier développement.

Celui-ci (5 21-48) est fortement caractérisé par le refrain : *Il fut dit...Eh bien, moi, je vous dis...*, qui revient six fois, mais avec des variantes de détail. On verra pourquoi je crois préférable de grouper la deuxième et la troisième dans une seule période, ce qui réduit à cinq le nombre des périodes (toutes ternaies) introduites par ce refrain.

3. Le v. 6 1, au centre du Discours, constitue une nouvelle charnière. Il contient en effet de multiples thèmes qui renvoient à l'introduction : *justice*,  *salaire*,  *cieux*,  *Père*,  *devant les hommes* ; il annonce aussi la conclusion, par le verbe *faire*, comme on va voir dans un instant.

Un second développement (6 2 - 7 11) commence donc, qui s'ouvre par des avis sur la prière et se terminera par l'encouragement à *demander* hardiment au *Père des cieux*, nouvelle inclusion, au moins ad sensum.

Ce développement est moins clairement articulé que le premier. Sa structure ne pourra être dégagée qu'après coup.

4. Enfin un dernier groupe de trois périodes ternaies (7 12-27) est inauguré par l'impératif : *faites*, *poieite* (7 12), et cette notion de *faire* y reviendra jusqu'au bout (presque toujours avec le même verbe *poieîn*). Cela constitue une conclusion, qui n'est pas sans présenter des éléments de symétrie avec l'introduction.

<sup>7</sup> C'est évident pour le mot "Sermon". Quant à la "montagne", elle était, dans la source pré-matthéenne (PM), la localisation du choix des Douze (v. Mc 3 13) ; c'est par suite d'un remaniement littéraire un peu complexe que Matthieu l'a intégrée au prologue de D1, et c'est pour inclusion qu'il l'a renommée en 8 1. On sait que l'équivalent lucanien de D1 est situé dans "un lieu plat" (Lc 6 17).

5. On verra en fin de parcours pourquoi j'ai pris l'option, que je reconnais discutable, de traiter le v. 5 20 comme une période à une seule mesure, mais à part entière, et de laisser le v. 6 1 en surnombre, sous le titre de «transition».

## PROLOGUE

Mesure unique (4 24b - 5 2) :

*Et on lui amena tous ceux qui allaient mal (...) et il les guérit.*

(v. Mc 1 28 ; Lc 4 3)

*Et des foules nombreuses se-mirent-à-sa-suite (...) Voyant les foules, il monta sur la montagne.*

(= Mc 3 7b-8, 13a ; p = Lc 6 17b)

*Et, comme il s'était assis, s'approchèrent de lui ses disciples; et, ayant ouvert la bouche, il les enseignait, disant ...*

(p = Lc 6 20)

Remarques sur le prologue :

1. Matthieu a regroupé dans ces quatre versets quelques-uns des thèmes-refrains du ministère de Jésus en Galilée : les *guérisons* en série, les *foules*, l'enseignement aux *disciples*.

2. Si j'ai présenté le morceau comme une mesure à trois temps, c'est d'abord parce que les trois morceaux assemblés par Matthieu proviennent de contextes divers, comme il apparaît par les références des équivalents. Mais c'est aussi, plus profondément, parce que Matthieu semble avoir délibérément distingué ces trois thèmes, selon une tendance constante chez lui.

En effet, les *guérisons* en série, pour lesquelles il a une prédilection marquée (il y revient onze fois, contre cinq pour Marc et six pour Luc) sont presque toujours chez lui traitées en soi, indépendamment du ministère de la parole (sauf au début de D2), en quoi il se différencie nettement de Luc. Quant aux *foules* et aux *disciples*, qu'on retrouvera dans tous les prologues de Discours, et toujours dans cet ordre<sup>8</sup>, Matthieu tend manifestement à les opposer, en même temps qu'à les rapprocher (v. par exemple en 13 11, puis 13 34-36).

3. A lire notre texte en trois "temps", et sans idée préconçue, on a bien l'impression que, selon Matthieu, Jésus a fui la *foule* en montant sur la *montagne*, et que le Discours D1 est adressé aux seuls *disciples* qui l'ont suivi.

Mais, dans la conclusion narrative, ce sont les *foules* qui seront *hors-d'elles* après l'avoir entendu (7 28). Devrait-on voir là une de ces légères incohérences qui font soupçonner deux mains distinctes dans la mise en forme du premier Evangile ?

4. Le prologue ci-dessus reprend, en crochet, le thème de la dernière mesure de la section N1 (*guérisons* en série), ce qui marque une continuité, mais qui provoquerait une impression de redite assez gênante si on ne faisait pas une coupure nette entre les deux.

## PERIODE 1

Mesure unique (5 3-12) :

*"Quel-bonheur-d'être pauvre par l'esprit ! On est bon pour le Royaume des cieux.*

*Quel-bonheur-d'être dans le deuil ! On sera consolé.*

*Quel-bonheur-d'être doux ! On héritera le Pays.*

*Quel-bonheur-d'être affamé et assoiffé de justice ! On sera rassasié.*

<sup>8</sup> Voir l'étude signalée à la n. 4 ci-dessus.

*Quel-bonheur-d'être bon ! On sera traité avec bonté.*

*Quel-bonheur-d'être pur de cœur ! On verra Dieu.*

*Quel-bonheur-d'être (de ceux qui) font la paix ! On sera appelé fils de Dieu.*

*Quel-bonheur-d'être pourchassé à cause de la justice ! On est bon pour le Royaume des cieux.*

*Quel-bonheur-pour vous quand on vous flétrit et vous pourchasse et qu'on dit, à tort, toutes sortes de méchancetés contre vous à cause de moi ! Réjouissez-vous et jubilez, parce que votre salaire est grand dans les cieux; c'est bien ainsi que furent pourchassés les prophètes d'avant vous."*

( p = Luc 6 20b-23)

### Remarque sur la période 1 :

Cette période, si fortement dessinée, pose une question quant à son rythme interne. On ne peut manquer d'être surpris par l'avant-dernière Béatitude, dont le début redouble, de façon beaucoup plus pâle, le début de la dernière, et dont la fin répète identiquement la fin de la première. Matthieu l'aurait-il fabriquée en raccordant ces deux bouts, pour arriver à un total de neuf, c'est-à-dire trois fois trois ? Mais un groupement des Béatitudes trois par trois ne donne rien de convaincant. Tout au plus peut-on remarquer que les trois ajouts de Matthieu aux Béatitudes communes avec Luc se trouvent, l'un dans le premier groupe de trois (les pauvres *en esprit*), un autre dans le deuxième (les affamés *de justice*), et le dernier dans le troisième (les pourchassés *pour la justice*). Mais vouloir structurer la série là-dessus paraît bien artificiel.

Mieux vaut sans doute prendre acte, tout simplement, du fait que la première période de D1 est unique en son genre ; cela convient d'ailleurs, et à son contenu, et à sa situation.

## PERIODE 2

A (5 13) :

*"Vous êtes le sel du Pays. Mais, si le sel s'émousse, avec quoi sera-t-il salé ? Il n'a plus de force pour rien ; il ne lui reste qu'à être jeté dehors et piétiné par les gens."*

( p = Mc 9 50a ; = Lc 14 34-35)

B ( 5 14-15) :

*"Vous êtes la lumière du monde.*

*Une ville ne peut être cachée si elle se trouve au haut d'une montagne."*

(propre)

*"Et, quand on allume une lampe, on ne la place pas sous le boisseau, mais sur le lampadaire; et elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison."*

( = Mc 4 21 ; = Lc 8 16 et 11 33)

C (5 16) :

*"Voici-comment votre lumière doit-briller devant les hommes : qu'en voyant vos belles actions ils rendent-gloire-à votre Père (qui est) dans les cieux."*

(propre)

### Remarques sur la période 2 :

1. On pourrait être tenté de joindre l'image de la *lampe* à la mesure C, ce qui répartirait les trois images du *sel*, de la *ville* et de la *lampe* entre les trois mesures de la période. Mais cela laisserait la phrase : *Vous êtes la lumière du monde* porter entièrement sur la comparaison de la *ville*, avec laquelle elle forme un couple boiteux : une *ville* n'est pas faite pour éclairer ! Je préfère donc couper comme je l'ai fait, bien que cela n'éclaire pas l'image de la *ville*, qui reste mystérieuse en tout état de cause.

2. De toute façon, quelque solution qu'on choisisse pour la division entre B et C, les crochets entre les trois mesures sont les mêmes : A est lié à B par *vous êtes*, *humeis este*, et B est lié à C par le mot *lumière*.

3. A noter que les derniers mots : *dans les cieus*, donnent un écho exact à ceux qui concluaient (à peu de chose près) la période 1.

### PERIODE 3

A (5 17) :

*"Ne croyez pas que je sois venu démanteler la Torah ou les Prophètes; je ne suis pas venu démanteler, mais remplir."*

(propre)

B (518) :

*"En vérité, je vous le dis, jusqu'à ce que passent le ciel et la terre, pas un-seul i, pas une-seule virgule ne passera de la Torah, jusqu'à ce que tout se réalise."*

(propre)

I

C (5 19) :

*"Celui qui déliera un-seul de ces commandements les plus minimes et qui enseignera ainsi les hommes, minime sera-t-il appelé dans le Royaume des cieus; / mais celui qui fera et enseignera (ce qu'ils ordonnent), celui-là sera appelé grand dans le Royaume des cieus."*

(propre)

Remarques sur la période 3 :

1. A est lié à B par le crochet *Torah*.  
B est lié à C par le crochet *un-seul*.
2. Il y a entre A et C un effet d'écho, sensible en grec, mais que je n'ai pas su conserver en français : *katalusai* (démanteler) / *lusai* (déliar).
3. On a vu dans le "jalonnement" que l'expression *le Royaume des cieus* forme inclusion avec les Béatitudes et que, par là, les trois premières périodes de D1 sont groupées en une introduction générale. On va maintenant, pour ainsi dire, entrer dans le vif du sujet.
4. La mesure C est la première mesure fortement binaire sans équivalent dans les autres Évangiles que nous trouvons sur notre chemin.

### PERIODE 4

Mesure unique ( 5 20) :

*"Je vous dis que, si votre justice ne déborde pas plus que celle des scribes et des pharisiens, jamais vous n'entrerez dans le Royaume des cieus."*

(propre)

Remarques sur la période 4 :

1. Sur le rôle de charnière joué par ce verset, voir le "jalonnement". Sur les motifs qui m'amènent à le numéroter, à lui seul, comme période 4, voir la "récapitulation", au § 3.

2. Ce bref verset a pour intérêt supplémentaire d'introduire les personnages des *scribes et pharisiens*, qui resteront présents en filigrane dans tout le développement des périodes 5 à 9 sur la Loi mosaïque, sans doute aussi, de façon plus dispersée, dans le deuxième développement, et qui reparaitront, entre autres, au début de D5, créant un lien entre les deux Discours.

## PERIODE 5

A (5 21-22) :

"Vous avez entendu qu'il fut dit aux anciens : Tu ne tueras pas (...) Eh bien, moi, je vous dis que tout homme-en-colère-contre son **frère** en répondra au juge (...)"  
(propre)

B (5 23-24) :

"Si tu présentes ton offrande à l'autel et que, là, tu te rappelles que ton **frère** a quelque chose contre toi, (...) va-t'en d'abord, réconcilie-toi avec ton **frère** (...)"  
(propre)

C (5 25-26) :

"Mets-toi-en-bonne-intelligence-avec ton adversaire, vite, pendant que tu es avec lui sur le chemin, de peur que ton adversaire ne te livre au juge (...)"  
(= Lc 12 58-59)

### Remarques sur la période 5 :

1. A et B sont accrochés par le mot *frère*, beaucoup moins banal dans l'Évangile que ne pourrait donner à le croire l'usage postérieur.

2. B et C ont en commun l'idée d'un accommodement urgent ; mais Matthieu l'exprime en C par une locution verbale (*isthi eunoôn*) complètement différente de celle de B (*diallagêthi*) ; c'est d'autant plus remarquable que Luc, dans l'équivalent de C, emploie le verbe *apallagesthai*, qui aurait formé un excellent crochet avec le verbe *diallagesthai* de B. Matthieu a pu corriger délibérément le mot de la source commune avec Luc, pour mieux marquer la différence de fond entre une réconciliation véritable (B) et un simple compromis d'intérêts (C) ; mais je ne pense pas que, chez lui, un tel souci de précision conceptuelle aurait prévalu sur l'attrait d'un beau crochet ; je crois plus vraisemblable qu'il a travaillé sur une source rédigée autrement que celle de Luc<sup>9</sup>.

## PERIODE 6

A (5 27-28) :

"Vous avez entendu qu'il fut dit : Tu ne **commettras-pas-l'adultère**. Eh bien, moi, je vous dis que tout homme regardant une femme pour la convoiter l'a déjà rendue-adultère dans son cœur."  
(propre)

B (5 29-30) :

"Si ton œil droit t'entraîne-à-la-chute, arrache-le et jette-le loin de toi (...) / Et si ta main droite t'entraîne-à-la-chute, coupe-la et jette-la loin de toi (...)"  
( repris en Mt 18 8-9 = Mc 9 43,47-48)

C (5 31-32) :

<sup>9</sup> Voir l'étude des sources CL (Syn 233), § B.

*"Il fut dit : Celui qui renvoie sa femme, qu'il lui donne un acte de rupture. Eh bien, moi, je vous dis que tout homme renvoyant sa femme (...) la rend objet-d'adultère; et celui qui épouse une renvoyée **commet-un-adultère**."*  
( repris en Mt 19 7, 9 = Mc 10 3, 11 ; p = Lc 16 18)

### Remarques sur la période 6 :

1. Voici la période où je crois devoir grouper deux *Moi, je vous dis*. Mes raisons sont les suivantes.

Premièrement, les sujets traités en A et C sont connexes; et surtout cette connexion est littérairement soulignée par l'inclusion *commettre-l'adultère*, sous les légères variantes *moikheuein* (A) et *moikhasthai* (C).

Deuxièmement, et accessoirement, la formule du refrain est, en C, moins appuyée que dans les autres cas : *Il fut dit* au lieu de : *Vous avez entendu qu'il fut dit*. C'est comme si le rédacteur nous avertissait discrètement : cette fois-ci, le refrain constitue une articulation moins importante.

On peut ajouter enfin, sans en faire un argument contraignant, qu'une période de trois mesures cadre beaucoup mieux avec les habitudes de Matthieu, telles que nous commençons à les connaître, qu'une période de deux mesures suivie d'une mesure isolée.

2. Quant à la mesure B, elle est liée (sans crochet perceptible à l'oreille) :

- à A, par l'étroit enchaînement entre l'idée de *regarder* pour le mal et celle de l'*œil* qui *entraîne-à-la-chute*,

- à C, plus secrètement, par l'antithèse entre ce membre qu'on peut être appelé à *jeter loin de soi* et l'épouse dont on ne doit pas se séparer, antithèse qui donne aux deux affirmations, et plus spécialement à la seconde, une grande force.

3. Cette mesure B sera reprise sous une forme très voisine en Mt 18 8-9, avec, à cet endroit, un parallèle chez Marc. Matthieu aurait-il conservé (ou créé...) un tel doublet, s'il n'avait éprouvé ici le besoin d'une troisième mesure susceptible de constituer un tercet avec A et C, tout en assurant entre eux une certaine transition ?

## PERIODE 7

A (5 33-35) :

*"Vous avez entendu qu'il fut dit aux anciens : Tu ne te parjureras pas (...) Eh bien, moi, je vous dis de ne pas jurer du tout, ni par le ciel, parce qu'il est trône de Dieu, ni par la terre (...) ni par Jérusalem (...)"*  
(propre)

B (5 36) :

*"Par ta tête non plus ne jure pas, parce que tu ne peux rendre un seul cheveu blanc ou noir."*  
(propre)

C (5 37) :

*"Mais que votre parole soit : Oui, oui. Non, non. Ce qui déborde de là vient du Méchant."*  
(propre)

### Remarques sur la période 7 :

1. La mesure B est nettement distincte de la mesure A par le motif assigné à l'interdiction de *jurer*. Accessoirement, la distinction est rendue sensible par le fait que les trois premières formules de serment (encore un rythme ternaire, à échelle réduite) sont

groupées sous le même verbe à l'infinitif, *homosai*, tandis que, pour la quatrième, le verbe est repris, mais à l'impératif, *mê homosêis*.

2. Quant à la mesure C, elle n'a pas d'accroche littéraire avec le reste de la période; mais elle s'y intègre complètement par le sens.

3. Cette petite instruction sur les serments est une de celles qui seront reprises le plus explicitement, quoique non sans variations, dans les reproches aux *scribes et pharisiens* du Discours D5 (23 16-22).

## PERIODE 8

A (5 38-39a) :

*"Vous avez entendu qu'il fut dit : Œil pour œil, et : Dent pour dent. Eh bien, moi, je vous dis de ne pas tenir tête au méchant."*  
(propre)

B (5 39b-41) :

*"Mais quiconque te gifle sur la joue droite, tends-lui l'autre aussi; / et celui qui désire te faire un procès et te prendre ta tunique, laisse-lui le manteau aussi, / et quiconque te réquisitionne pour un mille, fais-en deux avec lui."*  
(p = Lc 6 29)

C (5 42) :

*"Celui qui te demande, donne-lui, / et celui qui désire t'emprunter, ne lui tourne pas le dos."*  
(v. Lc 6 30)

### Remarques sur la période 8 :

1. Les mesures B et C, qui s'enchaînent pareillement en Lc, doivent pourtant être distinguées. A cause de leur rythme d'abord, puisque B est un tout bien formé avec son rythme ternaire, et C de même, avec son rythme binaire (et, cette fois, le rythme ternaire de B est bien matthéen, puisque l'équivalent lucanien est binaire !)

Mais cette distinction met en pleine lumière une différence de fond : la non-résistance à un agresseur (B) est de tout autre nature que la non-résistance à un demandeur (C) ; il est bien savoureux de constater que celui qui réquisitionne est assimilé aux agresseurs !

2. La mesure A, elle, a bien l'air d'avoir été fabriquée par Matthieu,  
- pour compléter la période ternaire,  
- pour donner à celle-ci, par le refrain, sa place et son rôle dans la série.

## PERIODE 9

A (5 43-45) :

*"Vous avez entendu qu'il fut dit : Tu **aimeras** ton prochain et tu détesteras ton ennemi. Eh bien, moi, je vous dis : **Aimez** vos ennemis (...) afin que vous deveniez fils de votre **Père des cieux** (...)"*  
(p = Lc 6 27,35)

B (5 46-47) :

*"Si vous  **aimez** qui vous aime, quel salaire avez-vous ? (...) / et si vous saluez vos frères seulement, que faites-vous de débordant ? (...)"*

(= Lc 6 32-33)

C (5 48) :

*"Vous serez donc, quant-à-vous, des gens-qui-vont-jusqu'au-bout, comme votre Père céleste va-jusqu'au-bout.*

( v. Lc 6 36)

#### Remarques sur la période 9 :

1. L'indépendance de ces trois mesures entre elles, dans l'esprit de Matthieu, est prouvée par le fait qu'il leur donne un ordre différent de celui de Luc. Du même coup se dégage le caractère ternaire de la période.
2. B reprend à A, en guise de crochet, le verbe *aimer*.  
C reprend à A, en guise d'inclusion, le *Père des cieux* (ou *céleste*).  
Tout cela doit nous apparaître maintenant comme classique.
3. Le rythme binaire de B est d'autant plus digne de remarque que c'est Luc qui a, cette fois, un équivalent ternaire ! Mais, sans vouloir ici me lancer dans la discussion, je pense que c'est Luc qui est responsable de cette différence, et qu'on ne peut donc utiliser ce cas pour mettre en doute les préférences ternaires de Matthieu.
4. J'ai donné du mot *teleios*, généralement rendu par "parfait", une autre traduction, parce que, en grec, il désigne proprement l'homme qui a achevé son initiation. Le verset du Lévitique (19 2) qui a pu servir de modèle pour celui-ci ne parle pas de perfection, mais de "sainteté", dans le sens où Israël doit être séparé pour Dieu et réservé au service de Dieu seul. Ici, l'idée est différente; mais l'idée que l'homme puisse être, ou même aspirer à être, ontologiquement exempt de tout défaut (ce que signifie notre notion de "perfection") paraît bien être tout à fait hors des perspectives de l'Évangile. Le seul autre emploi de *teleios*, dans le dialogue de Jésus avec un riche (Mt 19 21), comporte, d'après son contexte, exactement la nuance que j'ai essayé de rendre par *aller-jusqu'au-bout*. Luc, lui, dans le passage qui ressemble le plus à celui-ci, parle de "compassion" ; cela semble bien être de sa part une interprétation.

## TRANSITION

Mesure unique (6 1) :

*"Méfiez-vous : ne faites pas vos œuvres-de-justice devant les hommes en vue d'être regardés par eux; sinon, vous n'avez pas de salaire auprès de votre Père qui est dans les cieux."*

(propre)

#### Remarques sur le verset de transition :

1. On a vu, dans le "jalonnement" du Discours, que ce verset, situé à la jointure de ses deux grands développements, renvoie, par-dessus eux, à l'introduction qui les précède et à la conclusion qui les suit. Il constitue donc, au centre du Discours, comme un point de rebondissement.
2. Il introduit aussi directement la période 10 ; mais il ne pourrait y être incorporé sans en briser le rythme évident.

## PERIODE 10

A (6 2-4) :

*"Quand tu fais l'aumône, ne claironne pas devant toi, comme ceux-qui-jouent-la comédie (...) Que ta gauche ne sache pas ce que fait ta droite (...), et c'est ton Père, lui qui voit dans secret, qui te paiera."*

(propre)

B (6 5-6) :

*"Et, quand vous priez, vous ne serez pas comme ceux-qui-jouent-la-comédie, eux qui tiennent à (...) se montrer aux hommes (...) Entre dans ton cellier, et, ayant verrouillé ta porte, prie ton Père qui est dans le secret; et c'est ton Père, lui qui voit dans le secret, qui te paiera."*

(propre)

C (6 16-18) :

*"Et, quand vous jeûnez, ne vous donnez pas, comme ceux-qui-jouent-la comédie, une mine sombre (...) Quand tu jeûnes, parfume-toi la tête et lave ton visage (...) et c'est ton Père, lui qui voit dans le secret, qui te paiera."*

(propre)

Remarques sur la période 10 :

1. La symétrie extrêmement poussée de ces trois mesures en fait l'exemple de période ternaire le plus flagrant, peut-être, de tout l'Évangile.
2. C'est aussi cette ressemblance si évidente qui rend possible, sans mettre en péril l'unité de la période, l'intercalation entre B et C de la période 6 7-15, structure unique chez Matthieu.

## PERIODE 11

A (6 7-8) :

*"En priant, ne bavardez pas comme les païens (...) En effet, votre Père sait de quoi vous avez besoin avant que vous ne lui fassiez-votre-demande."*

(propre)

B (6 9-13) :

*"Vous, vous prierez ainsi : Notre Père qui es aux cieux (...) Tiens-nous-quittes de nos dettes (...)"*

(p = Lc 11 2-4)

C (6 14-15) :

*"Si vous tenez les hommes quittes de leurs manquements, votre Père céleste vous tiendra quittes, vous aussi./ Mais, si vous ne tenez pas quittes les hommes, votre Père non plus ne vous tiendra pas quittes de vos manquements."*

(= Mc 11 25-26)

Remarques sur la période 11 :

1. Le thème de la prière forme un crochet très fort avec la mesure 10-B et explique le parti exceptionnel adopté par Matthieu, d'intercaler cette période au cœur de la précédente.

2. Ce même thème de la **prière** sert encore de crochet entre A et B. Mais il ne figure pas en C, qui est accroché à B par **tenir-quitte**.

3. C'est donc un autre thème qui fait l'unité sensible de la période : celui du **Père**, présent dans les trois mesures, et qui assure un lien supplémentaire avec la période 10.

Ce thème est un de ceux qui courent à travers le Discours (v. 2-C ; 9-A, C ; transition ; 10-A, B, C ; 12-A ; 15-C ). Il se retrouvera dans les quatre autres Discours, toujours dans un contexte qui lui donnera un poids significatif<sup>10</sup>.

## PERIODE 12

A (6 19-21) :

*"Ne vous thésaurisez pas des trésors sur la terre (...) / Thésaurisez-vous des trésors au ciel (...)*

*Car où est ton trésor, là aussi sera ton cœur."*

( p = Lc 12/33b-34)

B (6 22-23) :

*"(...) Si ton œil regarde-droit, tout ton corps sera source-de-lumière; / Mais, si ton œil est méchant, tout ton corps sera dans le noir (...)"*

( = Lc 11 34-35)

C (6 24) :

*"Personne ne peut être-aux-ordres-de deux patrons (...) Vous ne pouvez pas être-aux-ordres-de Dieu et de Mamôn."*

( = Lc 16 13)

### Remarques sur la période 12 :

1. Ces trois dits, binaires tous les trois, viennent en droite ligne de la tradition double et se retrouvent presque identiques chez Luc, mais dispersés. Matthieu semble les avoir groupés parce qu'ils sont bâtis chacun sur une antithèse. La première et la troisième, qui touchent à l'usage des biens de ce monde, sont assez voisines, malgré la différence des images. Celle du milieu paraît, à première vue, disparate ; faudrait-il penser que Matthieu a voulu établir un rapport entre l'*œil méchant* et l'avarice ? On pourrait, dans ce sens, rappeler que le seul autre emploi de cette locution s'adresse au travailleur qui louche sur le salaire de ses compagnons (Mt 20 15).

2. Ce qui est certain, c'est que ces trois antithèses (ou au moins B et C) s'enchaînent bien avec celle de la période 10, entre ceux qui veulent recevoir des hommes un *salaire* immédiat et ceux qui ne comptent que sur le *salaire* du Père.

3. Certain aussi, le lien des mesures A et B avec le *Notre Père*, par les mots *sur la terre/au ciel* et *méchant*.

## PERIODE 13

A (6 25-30) :

*"(...) Ne vous tracassez pas pour votre vie de ce que vous mangerez (...) Regardez les oiseaux du ciel (...) Votre Père céleste les nourrit."*

<sup>10</sup> Voir, de nouveau, l'étude citée à la n. 4 ci-dessus.

*/ Et pourquoi vous tracassez-vous pour le vêtement ? Observez les lis des champs (...) Si l'herbe des champs (...), Dieu l'habille ainsi, ne (le fera-t-il) pas bien mieux pour vous, mal-confiants ?"*  
( = Lc 12 22-28)

B (6 31-33) :

*"Ne vous tracassez pas en disant : Que mangerons-nous ? (...) Tout cela, c'est ce que les Nations païennes recherchent. Votre Père sait que vous avez besoin de tout cela. Mais cherchez d'abord son Règne et sa Justice, et tout cela vous sera donné en plus."*  
( = Lc 12 29-31) :

C (6 34) :

*"Ne vous tracassez pas pour demain; demain se tracassera de lui-même. Il suffit pour la journée de son mal."*  
(propre)

### Remarques sur la période 13 :

1. Les deux premières mesures s'enchaînent de même chez Luc ; et elles sont étroitement liées par le thème du *Père* et par ceux de la *nourriture* et du *vêtement*, si bien qu'on pourrait être tenté de les considérer comme formant un unique développement, malgré la différence entre *ne pas se tracasser* et *chercher le Règne*. Mais, chez Luc, la deuxième partie de ce morceau a une structure caractéristique ("Ne cherchez pas... Cherchez..."), qui lui donne son unité propre. Matthieu, quant à lui, a voulu attaquer la deuxième partie par la même injonction que la première : *Ne vous tracassez pas*, et il répète cette injonction une troisième fois en tête du petit dit propre qu'il ajoute ensuite ; son intention de former un tercet n'est donc pas niable.

2. On a là un cas exemplaire de trois fragments voulus par Matthieu comme mesures d'une même période, en dépit de la considérable disproportion qu'ils présentent, du point de vue quantitatif.

3. Les deux phrases de C forment-elles un tout étroitement lié ou deux dits juxtaposés ? Je ne vois pas d'argument dirimant pour trancher cette question, au surplus secondaire

## PERIODE 14

A (7 1) :

*"Ne jugez pas, et vous ne serez pas jugés."*  
( = Lc 6 37a)

B (7 2) :

*"Car, du jugement dont vous jugez, vous serez jugés / et, de la mesure dont vous mesurerez, il sera mesuré pour vous."*  
( p = Mc 4 24 ; Lc 6 38b)

C (7 3-5) :

*"Qu'as-tu à regarder le brin de paille qui est dans l'œil de ton frère, quand la poutre qui est dans ton œil, tu ne la remarques pas ?  
/ Ou comment diras-tu à ton frère : Laisse-moi retirer le brin de paille de ton œil ? Et voilà que la poutre est dans ton œil à toi !  
/ Retire d'abord de ton œil la poutre, et alors tu verras clair pour retirer le brin de paille de l'œil de ton frère."*  
( = Lc 6 41-42)

Remarques sur la période 14 :

1. Cette période n'a aucun lien apparent avec ce qui précède, mais elle est très cohérente en elle-même.
2. Les deux premières mesures sont liées par le mot *juger*, introduit en B par le rédacteur matthéen dans un dit qui ne le comporte pas chez Marc ni Luc.  
La troisième ne reprend ni le mot *juger* ni le mot *mesure*, mais synthétise dans une image inoubliable l'enseignement qui était donné en termes abstraits dans les deux sentences précédentes.
3. La mesure C, si bien rythmée, sous son apparence de redite, est l'exemple typique d'une mesure que Matthieu trouvait dans sa source toute pourvue d'un rythme ternaire interne (il est identique chez Luc).

## PERIODE 15

A (7 6) :

*"Ne **donnez** pas ce-qui-est-sacré aux chiens / et ne mettez pas vos perles devant les cochons,  
de peur qu'ils ne les piétinent de leurs pattes / et, se retournant, ne vous déchirent."*  
(propre)

B (7 7-8) :

*"**Demandez**, et il vous sera **donné** ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et il vous sera ouvert.  
/Car tout homme qui demande reçoit ; qui cherche trouve ; et à qui frappe on ouvre."*  
( = Lc 11 9-10)

C (7 9-11) :

*"Y a-t-il parmi vous un homme à qui son fils **demandera** du pain, et qui lui mettra dans-les-mains un caillou ? (...)  
Si donc vous (...) savez **donner** de bons cadeaux à vos enfants, combien plus votre Père des cieux **donnera-t-il** de bonnes choses à ceux qui lui **demandent!**"*  
( = Lc 11 11-13)

Remarques sur la période 15 :

1. Cette fois, la cohésion de la période réside dans le rôle central que joue dans les trois mesures le verbe *donner*. La locution si dense de C : *savoir donner*, est probablement ce qui éclaire, par contraste, l'application voulue par Matthieu pour le proverbe A, qui, comme beaucoup de proverbes, est difficile à interpréter : *donner ce-qui-est-sacré aux chiens*, c'est *donner sans savoir* !
2. Le verbe *demande* complète la liaison entre B et C.

## PERIODE 16

A (7 12) :

*"Tout ce que vous désirez que les gens fassent pour vous, faites-le de même, vous aussi, pour eux."*  
( = Lc 6 31)

"Car c'est là la Torah et les **Prophètes**."  
(propre)

B (7 13-14) :

"Entrez par le portail étroit.  
Car large est le portail et spacieuse la route qui conduit à la perdition, et nombreux sont ceux qui entrent par là;  
/ car étroit est le portail est resserrée la route qui conduit à la vie, et peu nombreux sont ceux qui la trouvent."  
( p = Lc 13 24)

C (7 15) :

"Méfiez-vous des faux-**prophètes**, qui viennent à vous en habits de moutons, mais au-dedans sont des loups rapaces."  
(propre)

#### Remarques sur la période 16 :

1. Ces trois sentences paraissent bien disparates. Cependant, il y a un effet d'inclusion entre les *Prophètes* de A et les *faux-prophètes* de C ; et le fait qu'ils sont propres à Matthieu les uns et les autres indique clairement de sa part l'intention de former une période. A-t-il voulu suggérer que les *faux-prophètes* sont précisément ceux qui ne *font* pas aux autres *ce qu'ils désirent* pour eux-mêmes ? Le moins qu'on puisse dire est que ce n'est pas évident.
2. Mais l'insertion de *la Torah et les Prophètes* en A a une signification beaucoup plus certaine. Elle évoque la même expression utilisée en 3-A, c'est-à-dire au cœur de l'introduction du Discours. Ici, elle est liée au verbe *faire*, dont j'ai dit (dans le "jalonnement") qu'il va être le motif conducteur de la conclusion.
3. Le rythme binaire de B est dû à ce que Matthieu a combiné le dit du *portail étroit*, de la tradition double, avec un dit des deux *routes*, qui lui est propre.

### PERIODE 17

A (7 16) :

"**Vous les reconnaissez à leurs fruits**. Est-ce-que-par-hasard on cueillerait sur des épines des raisins ou sur des chardons des figues ?"  
( =v.Lc 6/44a)

B (7 17-18) :

"**Tout arbre bon fait de beaux fruits**, / mais l'arbre gâté fait de méchants **fruits** ;  
/Un arbre bon ne peut porter de méchants **fruits** / ni un arbre gâté porter de beaux **fruits**."  
( = Lc 6 43 ; repris en Mt 12 33)

C (7 19-20) :

"**Tout arbre qui ne fait pas de bon fruit est coupé et jeté au feu.**  
**Ainsi donc à leurs fruits vous les reconnaissez.**"  
( p repris de Mt 3 10)

#### Remarques sur la période 17 :

1. La période, très unifiée par son thème, est en outre encadrée par une des inclusions les plus éclatantes de tout l'Évangile: la phrase répétée mot pour mot : *A leurs fruits vous les*

*reconnâîtrez*. A noter que la répétition de cette phrase en C donne là un enchaînement logique très peu satisfaisant ; elle ne peut donc s'expliquer que comme un élément formel.

2. Par son sens, cette phrase est étroitement liée à la dernière de la période 16, qui invitait à ne pas se laisser duper par des apparences trompeuses. Mais, littérairement parlant, et malgré la liaison grammaticale établie artificiellement par Matthieu à l'aide de *autôn* et *autois*, la rupture est violente entre l'image des *loups* déguisés en *moutons* et celle des *arbres* et de leurs *fruits*. On remarque parfois chez Matthieu une indifférence surprenante à la « suite dans les métaphores » chère aux professeurs de lettres<sup>11</sup> ; il n'en reste pas moins qu'ici la coupure entre deux périodes paraît bien s'imposer.

3. La comparaison avec Luc, où A et B se présentent en ordre inverse, et surtout avec Jc 3 12, où il n'y a que l'équivalent de A ("Est-il possible qu'un figuier donne des olives ou une vigne des figes ?") montre qu'il faut bien, comme je l'ai fait, distinguer les deux mesures. Et le passage de Jacques met en lumière leur différence de sens, quelque peu voilée chez Matthieu (comme chez Luc) : en A il s'agit des espèces de fruits, et en B de leur qualité.

4. C reprend une phrase de Jean le Baptiste (Mt 3 10 = Lc 3 9) ; on retrouvera le procédé en Mt 23 33. A l'inverse, en Mt 3 2, c'était une phrase de Jésus qui était prêtée au Baptiste.

## PERIODE 18

A (7 21) :

*"Ce-n'est-pas tout homme qui me dit: Seigneur ! Seigneur ! qui entrera dans le Royaume des cieux, mais celui qui fait ce-que-désire mon Père des cieux."*

(p = Lc 46)

B (7 22-23) :

*"Beaucoup me diront en ce Jour-là : Seigneur ! Seigneur ! n'est-ce pas en ton nom que nous avons prophétisé ? (...) Et alors je leur déclarerai : Je ne vous ai jamais connus; retirez-vous de moi, vous dont les actes sont contraires-à-la-Torah."*

(= Lc 13 25b-27)

C (7 24-27) :

*"Tout homme qui écoute ces paroles et fait ce que je dis sera comparé à un homme intelligent qui a bâti sa maison sur le roc (...)*

*/Et tout homme qui écoute ces paroles et ne fait pas ce que je dis sera comparé à un homme stupide qui a bâti sa maison sur le sable (...)"*

(= Lc 6 47-49)

### Remarques sur la période 18 :

1. Nous retrouvons ici le thème *faire*, amorcé en 16-A et repris en 17-B et C, sous la forme *faire du fruit*. Ici, il est présent dans les trois mesures, avec insistance, quoique exprimé par le verbe *poieîn* en A et C et par le verbe *ergazesthai* en B. Il renvoie, je l'ai dit, à l'introduction du Discours (3-C).

2. L'unité des trois périodes 16, 17 et 18 est encore accentuée par d'autres rappels de la période 16 dans la période 18 : le thème de l'accès parfois refusé (16-B et 18-B), et celui de la *Torah* (*nomos* en 16-A, *anomia* en 18-B).

<sup>11</sup> Voir, par exemple, ci-dessus la période 2, avec la remarque 1.

3. Noter enfin que B est accroché à A par la double apostrophe : *Seigneur ! Seigneur !* L'effet est propre à Matthieu, car en Luc (où les deux mesures sont d'ailleurs complètement séparées) il n'y a dans la seconde qu'un seul vocatif, et nullement en relief.

## EPILOGUE

(7 28 - 8 1) :

*Et il arriva que, quand Jésus eut achevé ces paroles, les foules furent-hors-d'elles à cause de son enseignement; car il était pour eux comme un enseignant qui a autorité, et non comme leurs scribes.*

*Comme il descendait de la montagne, des foules nombreuses se-mirent-à-sa-suite.*  
( p = Mc 1 22 ; Lc 7 1 et 4 32)

### Reamrques sur l'épilogue :

1. Première apparition de la formule : *Et il arriva que, quand Jésus eut achevé*, qui marquera la fin des cinq Discours<sup>12</sup>.

Sur la *montagne*, voir le prologue.

La notation : *des foules nombreuses se-mirent-à-sa-suite* se retrouvera dans l'épilogue de D4, et très peu après les épilogues de D2 (en 12 15) et de D3 (en 14 13, avec une légère variante).

2. La phrase sur l'effet produit par l'*enseignement* de Jésus et son *autorité* est située par Marc et Luc dès la première mention du ministère synagogaal de Jésus. Matthieu a donc inséré toute la masse de D1 entre deux phrases qui se suivent en Mc 1 21-22 comme en Lc 4 31-32. Cela suggérerait que ce long Discours est voulu par lui comme un résumé de l'enseignement de Jésus dans les synagogues de Galilée ; et cela cadre parfaitement, en particulier, avec les discussions sur l'Écriture des périodes 5 à 9.

La localisation sur la *montagne* (et on ne dit même pas laquelle !) serait-elle, par l'incohérence ainsi introduite, un nouvel indice de l'intervention de deux mains successives ?

## RECAPITULATION

1. L'hypothèse des périodes ternaires a, au total, bien fonctionné.

Dans bien des cas (quinze sur dix-huit), le groupement des mesures par trois s'est imposé avec plus ou moins de force, pour une (ou plusieurs !) des raisons signalées dans l'exposé de l'hypothèse :

- en raison d'une symétrie évidente (période 9),
- à cause d'un mot (ou au moins d'un thème bien reconnaissable) répété dans les trois mesures (périodes 3, 10, 13, 15, 17, 18),
- parce que plusieurs périodes successives commencent de la même façon, très marquée (périodes 5, 6, 7, 8, 9),
- en vertu d'une inclusion, au moins ad sensum (périodes 6, 8, 17).

Parfois cependant le groupement en une période de trois mesures disparates, ou encore la division en trois mesures à l'intérieur d'une période bien dessinée, ne s'imposait pas de soi-même et est dû surtout à la vitesse acquise.

2. Il y a des exceptions au groupement par trois :

- les deux fragments narratifs du début et de la fin, qui ne font pas question,

<sup>12</sup> Voir encore l'étude citée à la n. 4 ci-dessus.

- la période inaugurale, celle des béatitudes, qui a son statut propre,
- la période 4 et le verset de transition 6 1, sur lesquels je reviendrai un peu plus bas.

3) Mais commençons par mettre en schéma la répartition que j'ai proposée. Et, pour cela, ajoutons quelques remarques supplémentaires.

D'abord, entre les cinq périodes en *Moi, je vous dis* du premier développement, il y a une distinction assez nette. Les deux premières sont les seules qui citent exactement le texte du Deutéronome (*Tu ne tueras pas, Tu ne commettras pas d'adultère*, ce qui, par parenthèse, se retrouve dans un texte comme Jc 2 11). Elles sont surtout les seules qui illustrent de façon pertinente la requête générale d'une *justice* qui *débord*e ; le précepte de ne pas *se mettre en colère* ou celui de ne pas même *regarder* une femme avec *convoitise*, sont bel et bien un *débordement*, un surcroît dans la même ligne, par rapport aux commandements anciens. C'est beaucoup moins net pour les périodes 7 à 9, où l'on a plutôt l'impression que Jésus va jusqu'à corriger ou même annuler, certains des commandements anciens : celui qui concerne les *serments*, celui du «talion», celui de *haïr ses ennemis* (quelle que soit l'origine supposée de ce dernier). Les périodes 5-6 forment donc avec la période 4 (principe général du *débordement*) un groupe étroitement lié par le sens. Les périodes 7 à 9, elles, s'y rattachent avec une logique nettement plus approximative et forment un deuxième groupe, à la fin duquel le rédacteur s'est cru obligé de revenir explicitement à l'idée de *débordement* (5 47), comme pour marquer qu'on ne s'en était tout de même pas trop écarté.

4. Le deuxième développement, assez désordonné à première vue, s'est réparti de lui-même en six périodes ternaires, dont la première (période 10) est fortement symétrique, la deuxième (période 11) a trois fois le mot *Père*, la quatrième (période 13) a trois fois *Ne vous tracassez pas*, la sixième (période 15) a trois fois le verbe *donner*, seules la troisième (période 12) et la cinquième (période 14) étant dépourvues d'un tel signal verbal.

Plus frappant encore, les six périodes commencent toutes par une interdiction : *Ne claironne pas* (10), *Ne bavardez pas* (11), *Ne thésaurisez pas* (12), *Ne vous tracassez pas* (13), *Ne jugez pas* (14), et *Ne donnez pas* (15). C'est tout un programme en résumé. Et il est à noter que les interdictions des périodes 10, 11 et 15 sont dans des dits propres à Matthieu, que celle de la période 12 a été ajoutée par lui à un dit où elle ne figure pas dans l'équivalent lucanien, et que celle de la période 13, qui existe en Luc, a été répétée trois fois par Matthieu seul. Il est donc difficilement contestable que nous avons là un élément structurant délibérément disposé par Matthieu.

Mais ces six périodes suivent-elles un ordre ? Faut-il, en particulier, les diviser en trois+trois ? Ce n'est pas évident. Cependant on peut tout de même relever qu'il y aurait alors dans chacune des moitiés une allusion aux *païens* dont il faut se démarquer, aussi bien dans la *prière* (11-A) que dans ce qu'on *cherche* (13-B). Il y aurait surtout une certaine symétrie en chiasme :

- 10 et 15 : *quand tu pries / demandez*
- 11 et 14 : *comme nous pardonnons / la mesure dont vous mesurerez*
- 12 et 13 : *le trésor au ciel / ne pas se tracasser des biens de la terre.*

5. Toutes ces observations conduisent à visualiser ainsi le schéma de D1 :

(4 24 - 5 2)	Prologue	
(5 3-19)	1,2,3 : Introduction :	1 + 3 + 3
(5 20-48)	4,5,6 : La Loi <i>débordée</i>	1 + 3 + 3
	7,8,9 : La Loi corrigée	3 + 3 + 3
(6 1)	transition	
(6 2 - 7 11))	10,11,12 : Préceptes divers (1 <sup>re</sup> série)	3 + 3 + 3
	13,14,15 : Préceptes divers (2 <sup>me</sup> série)	3 + 3 + 3
(7 12-27)	16,17,18 : Conclusion	3 + 3 + 3
(7 28 - 8 1)	Epilogue	

6. L'harmonie globale de ce schéma, avec ses petites irrégularités de bon aloi, est suffisante, me semble-t-il, pour lever les incertitudes qu'avait laissé subsister la lecture continue au ras du texte. Et les schémas des sections suivantes montreront, je pense, sans conteste que Matthieu avait le goût de telles symétries, en même temps que celui de les rendre discrètes.

3. Cependant je reconnais que le traitement différent de **5** 20 (incorporé au premier développement) et de **6** 1 (laissé hors numérotation) a quelque chose de choquant, ou tout au moins de problématique. Ces deux versets ont une longueur approximativement égale, la même fonction de charnière, avec rappels de ce qui précède et annonce de ce qui suit, des situations symétriques en tête et en queue d'un développement clairement dessiné (celui des *Moi, je vous dis*), ce qui pourrait les faire considérer comme les deux branches d'une inclusion, basée sur le mot *justice*.

Le premier développement se réduirait alors à cinq périodes (ou à six, toutes introduites par *Moi, je vous dis*, mais alors la deuxième n'aurait que deux mesures et la troisième une seule).

Je comprendrais très bien qu'on choisisse de lire D1 plutôt sur ce rythme-là que sur le mien...